

Test Francophone de Langue Française (TFLF)

Certificat de compétences linguistiques

Institut Supérieur des Langues Vivantes (ISLV)

Université de Liège

Livret du candidat :

Niveau : C2

du Cadre européen commun de référence pour les langues

Session de mai 2013

Compétences-Connaissance des outils	Résultats
Compréhension & expression écrites	/ 40
Structures	/ 20
Compréhension & expression orales	/ 40
TOTAL	/100 → /20

C2	Compréhension et expression écrites 120 minutes / 2h	/40
----	--	-----

Consignes :

1. **Exercice 1** : tu lis le texte ci-dessous et tu rédiges un résumé. Ce résumé NE PEUT PAS comporter de phrases entières provenant du texte original. Elle constituera un nouveau texte cohérent où apparaissent les éléments des deux textes originaux. Tu dois aussi REFORMULER les idées afin de prouver que tu as bien compris le texte. Tu peux bien sûr conserver les mots-clés.
2. Longueur : 250 mots maximum.
3. **Exercice 2** : réponds ensuite à la question « Doit-on changer nos comportements de consommateurs d'eau et d'énergie pour le futur de nos enfants? » En d'autres mots, devons-nous continuer à utiliser l'eau sans limite? Doit-on, dès l'école, apprendre à bien contrôler nos besoins en l'eau, en électricité, etc.? Devons-nous nous diriger vers des énergies vertes comme l'éolien ou le solaire ? Rédige un texte argumentatif personnel (tu ne reprends ni les idées ni les mots du texte).
4. Longueur de l'expression écrite : 40 lignes minimum.
5. Tu auras 2 heures pour cette partie de test.

Orsenna : "L'eau n'est pas rare, c'est son usage qui pose problème"

Valentin Dauchot
Mis en ligne le 21/04/2013

Avant d'être écrivain, Erik Orsenna a passé des années dans l'économie du développement. Comme pour le coton et le papier, il a consacré un ouvrage à l'eau qui fera l'objet d'une conférence à Liège, mardi prochain.

Au-delà des enjeux liés à sa rareté, n'y a-t-il pas d'abord une approche culturelle de l'eau ?

Si, totalement, l'eau est à la fois le moteur et le miroir de nos sociétés. Dites-moi comment vous utilisez l'eau et je vous dirai à quelle société vous appartenez. C'est aussi une ressource particulière parce qu'elle est géographiquement localisée, chaque problématique liée à l'eau se rapporte à un lieu précis. Parler d'une crise globale n'a donc aucun sens. Il y aura toujours la même quantité d'eau dans le monde mais sa répartition sera de plus en plus différenciée, avec des endroits qui en ont beaucoup trop et d'autres pas assez. Le Mississippi, le Nil, le Niger ou la Seine ont leur propre régime, leurs propres problèmes, et requièrent des réponses spécifiques.

L'eau n'est pas un bien transportable. Couper son robinet ne permettra pas de donner plus d'eau à un pays qui en a besoin. Est-ce que cela signifie que l'on ne doit pas forcément revoir nos modes de consommation ?

Le débat sur le choix entre la douche et le bain ne concerne pas la rareté de l'eau mais la rareté de l'énergie. Cela n'a pas beaucoup d'importance pour l'eau elle-même puisque la quantité utilisée passera dans les tuyaux avant d'être traitée puis réutilisée. L'impact physique est donc très modeste et ne changera rien pour le petit agriculteur du sud qui ne parvient pas à irriguer son champ, mais cela peut jouer un rôle pédagogique.

Que faire alors ?

Si quelqu'un de conscientisé veut agir, il peut investir dans les entreprises qui développent des pompes, améliorent les technologies de traitement des eaux usées et de dessalement, ou encore les ONG qui fournissent des sanitaires dans les pays qui en manquent. Actuellement, 2,5 milliards de personnes n'ont pas de toilettes, c'est une problématique extrêmement grave.

C'est à ce niveau que vous voulez jouer un rôle : conscientiser les populations ?

Oui, informer les gens sans les ennuyer et sans dramatiser parce qu'au final ça ne les inciterait pas à agir. Mêler la science à ma capacité de raconter des histoires. Il y a une citation qui dit : "Quand le vent souffle, il y a deux solutions : soit vous restez chez vous, soit vous construisez des moulins". Je pense qu'il faut acquérir du savoir pour ensuite passer à l'action. Quelque part, le réchauffement climatique est une opportunité, il nous incite à nous adapter.

Pourquoi intituler votre conférence les enjeux "insoupçonnés" de l'eau ?

On a tendance à penser que l'eau est menacée par un problème de rareté physique mais ce n'est pas le cas, les enjeux actuels sont liés à la paresse humaine, aux manques d'investissements, à la façon dont on utilise cette eau. Une bonne partie de l'eau consommée l'est de façon virtuelle. Il faut par exemple 13 000 litres d'eau pour produire 1kg de bœuf, est-ce qu'on s'en rend compte quand on mange un morceau de viande ?

C'est cette absence de visibilité qui renforce notre manque de considération ? Ou est-ce lié à notre époque, au fait d'avoir de l'eau sans faire le moindre effort ?

Les deux ! Nous nous comportons comme des enfants gâtés. Aujourd'hui, on ne voit plus l'eau. Dans beaucoup de villes, on a caché le fleuve, la rivière, on ne sait plus comment ça fonctionne puisqu'il suffit d'ouvrir un robinet. Tout cela banalise l'eau au quotidien.

Vous avez passé beaucoup de temps en Afrique dans les années 90 où la question de l'eau est vitale. Comment décririez-vous la situation du continent aujourd'hui ?

A nouveau, l'Afrique est un continent gigantesque, parler des problèmes de l'eau à cette échelle n'a pas de sens parce que les enjeux sont d'une grande diversité. Dans certains endroits, il y a beaucoup d'eau mais pas d'infrastructures ni de gouvernance. Le fleuve Zaïre, par exemple, en République Démocratique du Congo, pourrait leur permettre de développer une agriculture formidable mais ce n'est pas le cas parce que le pays est mal géré. Force est de constater que beaucoup de pays africains rencontrent des problèmes d'investissement et de maintenance.

Et chez nous quels sont les enjeux ?

Nous ne rencontrons pas de problèmes de quantité mais de qualité. La pollution, le transport maritime en mer du Nord Le problème central relève du fait que les analyses scientifiques identifient de plus en plus de pollution mais prennent du retard dans le mode de traitement de cette pollution.

C2	Structures 30 minutes	/20
----	--------------------------	-----

1. Tu vas transposer en discours indirect ce petit mot rédigé en discours direct. Caroline, la sœur de Julien, lui écrivait donc ceci il y a quelques semaines : /10

Salut Julien,

Tu trouveras cette petite lettre alors que je serai déjà dans l'avion pour le Maroc. Comme les parents sont en voyage, n'oublie pas de nourrir le chat et d'arroser les plantes. As-tu bien envoyé la lettre de maman ? Sinon, elle sera furieuse. Rappelle-toi aussi que tu es invité demain chez nos cousins pour les accompagner au cinéma voir le dernier film d'Almodovar que tu voulais tant découvrir.

Bisou Caroline

→ Caroline écrit à son frère Julien qu'il _____

2. Vrai ou faux ? Coche la structure correcte dans chacun des exercices.

/10

- 1 Des livres, je lui en ai achetés beaucoup l'année passée.
 Des livres, je lui en ai acheté beaucoup l'année passée.
- 2 Après que tu es parti, ils ont commencé à jouer aux cartes.
 Après que tu sois parti, ils ont commencé à jouer aux cartes.
- 3 Ce travail, c'est la meilleure chose qui m'est arrivée depuis des mois.
 Ce travail, c'est la meilleure chose qui me soit arrivée depuis des mois.
- 4 Peut-être a-t-il eu la chance de voir le premier ministre.
 Peut-être il a eu la chance de voir le premier ministre
- 5 Comme il est fatigué, il ne viendra pas avec nous ce soir au pub irlandais.
 Il ne viendra pas avec nous ce soir au pub irlandais comme il est fatigué.
- 6 Les vingt kilos que j'ai portés m'ont épuisé.
 Les vingt kilos que j'ai porté m'ont épuisé.
- 7 L'année précédent mon mariage, j'habitais à Londres.
 L'année précédant mon mariage, j'habitais à Londres.
- 8 C'est une symphonie que j'ai déjà entendu jouer.
 C'est une symphonie que j'ai déjà entendue jouer.
- 9 Les enfants ? Pierre lui les as confiés pour l'après-midi.
 Les enfants ? Pierre les lui as confiés pour l'après-midi.
- 10 Quelque soit ton avis, je poursuivrai le projet.
 Quel que soit ton avis, je poursuivrai le projet.

C2	Compréhension et expression orales 1h30	/40
-----------	--	------------

Le document que tu vas voir deux fois a pour sujet « Ryanair : low cost à quel prix ? » (Source : Emission de la RTBF « Question à la Une », 12 février 2013, 0.02'42" à 0.14'06").

(URL : http://www.rtbef.be/video/detail_questions-a-la-une-ryanair-low-cost-a-quel-prix-les-croisieres-sont-elles-sans-danger?id=1799486)

Tu regarderas deux fois l'extrait avec 5 minutes de pause entre les deux visionnages pour vérifier les notes que tu as prises (35-40 minutes).

Tu as ensuite 40 minutes de préparation.

1. Exercice 1 : Présente un résumé de l'émission (8-10 minutes) ;

2. Exercice 2 : Donne un avis argumenté personnel sur l'émission.

(1. As-tu déjà réservé un vol low cost ?

2. As-tu des amis ou proches qui sont des habitués du low cost ?

3. Qu'offre le low cost comme avantages ?

4. Es-tu d'accord avec leur vision économique - salaire bas des hôtesse, détaxation offerte par les villes ?

5. Ne faut-il pas revoir notre manière de voyager, plus responsable de l'environnement ?...).

Ensuite discute-en avec l'examineur (8-10 minutes).

Attention, ton opinion est personnelle ! Il ne s'agit pas de répéter ce qu'il y a dans le reportage textuellement. Mais le reportage peut te servir comme base d'exemples.

Sous-questions :

1. Fais-tu confiance aux compagnies low cost ?

2. Comment arrivent-elles à ton avis à proposer des prix aussi bas ?

3. Crois-tu à la nécessité de ce genre de vols ?

4. Y a-t-il des inconvénients dans le cadre des vols low cost ? Si oui lesquels ?

5. Si on part du principe qu'il y a des éléments à améliorer, que faudrait-il précisément améliorer dans un vol low cost selon toi ?